

Info

Bulletin

www.musee-armee.ch

s a m +
schweizer armeemuseum
musée suisse de l'armée
museo svizzero dell'esercito
museum svizra da l'armada

N° 2/06

Invitation

Invitation à la 28^e assemblée ordinaire des membres
Le samedi 29 avril 2006, à 10h15, Thoune



- Invitation (3)
- Rapport annuel 2005 (4)
- Comptes, bilan, budget (7)
- Reconstruction de pièces (10)
- Trouvaille Couverture de la frontière 1914–1915 (16)

Invitation

à la 28^e assemblée ordinaire des membres



28^e assemblée ordinaire des mem- bres de la Vsam le samedi 29 avril 2006, à 10h15, Caserne des officiers, place d'armes de Thoune

Participant·es et participants utilisant les transports publics: descendre à l'arrêt de bus «Hauptkasernen» (Allmendstrasse).

Participant·es et participants voyageant en voiture:
accès via la Militärstrasse, entrée au portail 9, place de parc P1

Impression

Bulletin des membres de l'Association du musée suisse de l'armée
Adresse: Association du musée suisse de l'armée Vsam, Case postale 2634, 3601 Thoune
Commission de rédaction: Hans Rudolf Schneider, Hugo Wermelinger, Richard Stauber
Chef du ressort RP: Hans Rudolf Schneider, Brüggestrasse 10, 3634 Thierachern,
079 414 70 04, hans-rudolf.schneider@armeemuseum.ch

Connaissez-vous cette pièce? Il s'agit d'une véritable spécialité suisse: pour les besoins de l'instruction, un tube de 12 cm avec culasse de marine a été développé pour l'affût du canon 10,5 cm 35, ce qui permettait de tirer la munition de 12 cm dont l'armée n'avait plus besoin. Photo: Ateliers fédéraux de construction / Vsam

Mesdames, Messieurs,

J'ai le plaisir de vous inviter à la 28^e assemblée ordinaire des membres de la Vsam. Nous nous retrouverons sur la place d'armes de Thoune, à partir de 09h30 à la caserne des officiers. Le début de l'assemblée est fixé à 10h15.

Après l'assemblée nous prendrons ensemble le repas de midi (Fr. 20.-).

L'après-midi, il sera possible de visiter plusieurs parties réaménagées de notre collection. Des bus des transports publics de la ville de Thoune nous prendront à la cantine et nous y reconduiront. Vous recevrez sur place des informations plus détaillées au sujet du programme de la visite.

J'espère que vous serez nombreux à faire usage de cette possibilité et je me réjouis de vous rencontrer à l'assemblée des membres. Si vous avez encore à votre domicile des objets ou des documents que vous aimeriez remettre au Musée suisse de l'armée, vous pourrez les emporter à l'assemblée. Vous pourrez également nous faire parvenir ce matériel par la poste, à l'adresse de l'association, ou prendre contact avec le premier vice-président, Henri Habegger, qui organisera un transport.

*Veillez agréer, Mesdames, Messieurs,
nos salutations distinguées.*

Bruno Maurer, président de la Vsam

Ordre du jour

1. Salutations
2. Élection des scrutateurs
3. Procès-verbal de l'assemblée des membres de 2005
4. Rapport annuel 2005
 - a) compléments du président
 - b) compléments des chefs de ressorts
 - c) discussion / adoption
5. Finances
 - a) comptes annuels 2005
 - b) rapport des vérificateurs pour 2005
 - c) adoption / décharge du comité
6. Programme 2006
 - a) activités
 - b) budget 2006
 - c) discussion / adoption
7. Mutations au comité
8. Élections
élection des vérificateurs des comptes
9. Propositions
10. Divers

Rapport du président pour l'année

2005



Mesdames, Messieurs, Chers membres de l'association,

Notre liste de la «Vue d'ensemble des visites, expositions et journées de travail» fait apparaître un volume d'activités extrêmement impressionnant pour l'exercice écoulé. En 2005, une soixantaine de groupes (comptant plus de 100 personnes dans quelques cas) se sont intéressés à la partie des biens culturels que nous entreposons en entretenons dans différents locaux, à Thoune, comme «collection systématique de matériel historique de l'armée à sauvegarder pour la postérité». Nous avons aussi été présents à une dizaine de foires et d'expositions, dans toutes les régions de Suisse. Impressionnant, ce volume de travaux de relations publiques nous a aussi conduits à la limite de nos capacités: impossible d'en faire plus avec les ressources actuelles, même avec la meilleure volonté

du monde! Le rendement concret doit par contre être amélioré, par exemple en ce qui concerne les nouveaux membres. Si nos visites guidées sont gratuites (et doivent l'être!), un soutien sous la forme d'une affiliation, au moins, serait une forme de motivation. Le comité va se pencher sur cette question à la prochaine occasion.

Le volume du matériel historique de l'armée a continué d'augmenter fortement. La réduction des effectifs de notre armée et la liquidation de matériel excédentaire qui en découle se poursuivent à haute cadence. Un aspect extrêmement désagréable de cette situation, pour nous, réside dans les changements incessants des concepts d'emplacements et d'entreposage, ce qui nous vaut des attributions de locaux le plus souvent provisoires et bien des incertitudes. Il semblerait que personne ne s'intéresse à savoir quel volume de planification, de transferts et de déplacements un changement de halle signifie pour nous ...

L'inauguration de l'exposition de chars, au printemps passé à Thoune, a été l'un des grands moments de l'année. Nous avons pu présenter aux participants à notre dernière assemblée des membres le passé des troupes blindées, dans le cadre propre et impressionnant de l'ancienne halle d'équitation, derrière la caserne principale. C'est ainsi que nous concevons un dépôt présentable! Nous saisissons cette occasion pour remercier le commandant de la Formation d'application

des chars, le brigadier Fred Heer, pour l'initiative et pour le soutien déterminant apporté lors de la réalisation. Ces véhicules chenillés, au moins, auront échappé (espérons-le!) à la dégradation, contrairement à leurs «frères» que la rouille ronge chaque jour un peu plus profondément sur l'aire de la caserne de Thoune.

Certains médias ont saisi l'occasion de l'ouverture de l'exposition de chars pour critiquer une fois de plus vertement nos activités. Il est manifeste que certains ne supportent pas de voir des biens culturels de notre armée entreposés de manière plus ou moins correcte et accessible au public intéressé. Ils préféreraient, sans doute, de loin voir tout le matériel excédentaire de l'armée être détruit immédiatement ou disparaître au fond d'une quelconque inaccessible caverne, jusqu'à ce qu'il s'y soit décomposé.

En 2005, je me suis engagé personnellement pour la mise sur pied de la manifestation commémorative «Rapport du Rütli». L'héritage matériel de notre armée ne constitue que l'une des faces de la médaille; il me paraissait important de marquer dignement ce 65^e anniversaire. Quelque 1500 personnes venues de toute la Suisse se sont retrouvées le dimanche 24 juillet sur la prairie du Rütli pour une manifestation commémorative digne, qui s'est déroulée en toute tranquillité (formant un contraste impressionnant avec la fête du 1^{er} août qui allait s'y tenir une

semaine plus tard!). Le 25 juillet, c'est-à-dire à la date effective du fameux Rapport du Général Guisan, tous les journaux de Suisse ont rendu compte de cette manifestation (et même positivement dans la plupart des cas). De son côté, la «Suisse officielle» ne voulait rien en savoir, comme elle l'avait déjà déclaré préalablement («il ne s'agit pas d'une manifestation d'importance nationale» ...)

Malheureusement, quelques membres de notre association ont résilié leur affiliation en raison du caractère qu'ils jugeaient politique de cette manifestation. La raison en est manifestement le «soutien» à la manifestation par la VSAM (conformément à la décision du comité: invitation officielle avec bulletin de versement jointe à un envoi à nos membres) et la présence du conseiller fédéral Christophe Blocher comme orateur (le conseiller fédéral Samuel Schmid, président de la Confédération et chef du DDPS, avait en effet décliné l'invitation). Cela aussi avait d'ailleurs fait les titres de la presse! Toutefois, le conseiller fédéral Christophe Blocher n'a pas fait le plaisir attendu et espéré de certains (?) d'utiliser abusivement cette manifestation pour des objectifs politiques actuels. À la VSAM, par contre, le «Rapport du Rütli 2005» a rapporté une dizaine de milliers de francs.

Notre ancien collaborateur Rudolf Roth, dont nous nous étions séparés à la fin de 2004 (vous aviez été informés à ce sujet dans

2005

Compte de profits

du 1^{er} janvier 2005 au 31 décembre 2005

le rapport annuel 2004), nous a attaqués en justice l'année passée en affirmant que des indemnités lui étaient encore dues. Le comité a examiné les aspects juridiques de la situation et ne partage pas cet avis. La procédure n'étant pas encore terminée, nous avons constitué une provision pour procès à la charge des comptes annuels de 2005.

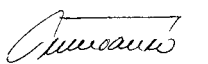
Le comité de la VSAM a décidé de siéger en janvier 2006 lors d'un séminaire, pour examiner le développement à venir de notre association. Je vous informerai des résultats de ces travaux lors de notre assemblée des membres du 29 avril à Thoune.

Pour conclure, il me reste encore à remercier chaleureusement

- les collègues du comité pour leur soutien précieux et assidu,
- nos collaboratrices et collaborateurs pour leur travail efficace et professionnel,
- tous les bénévoles pour l'aide très appréciée qu'ils fournissent,
- et vous, Chers membres de l'association, pour votre fidélité indéfectible.

Berne / Worblaufen, le 31.12.05

Bruno Maurer



Präsident Vsam

		Budget	Ecart
RECETTES			
Cotisations des membres et dons	119 722.65	96 000.00	23 722.65
Cotisations de membres à vie	4 500.00	2 000.00	2 500.00
Dons à l'affectation liée	16 875.00	00.00	16 875.00
Intérêts et revenus de capitaux	161.70	200.00	-38.30
Shop Vsam	31 447.08	15 800.00	15 647.08
Total des recettes	172 706.43	114 000.00	58 706.43
CHARGES			
Administration, charges diverses	45 045.97	30 000.00	15 045.97
RP, bulletin d'info., Internet, insertions	52 962.65	45 000.00	7 962.65
Entretien des expositions et présentations	15 000.00	5 000.00	10 000.00
Contacts avec des musées militaires	1 000.00	2 000.00	-1 000.00
Entretien du fonds	317 537.11	280 000.00	37 537.11
./. Remboursements entretien	-263 046.80	-250 000.00	-13 046.80
Total des charges	168 498.93	122 000.00	56 498.93
RÉSULTAT			
Total des recettes	172 706.43	114 000.00	58 706.43
./. Total des charges	-168 498.93	-112 000.00	-56 498.93
Excédent de recettes	4 207.50	2 000.00	2 207.50

Bilan

au 31 décembre 2005

		Exercice précédent
ACTIFS		
Liquidités	245 406.55	132 246.45
Avoirs impôt anticipé	109.40	49.90
Avoirs auprès de tiers	52 879.35	120 000.00
Stock de marchandises	1.00	1.00
Actif circulant	298 396.30	252 297.35
Fonds	1.00	1.00
Actif immobilisé	1.00	1.00
Total des actifs	298 397.30	252 298.35
PASSIFS		
Engagements envers des tiers	110 192.15	83 300.70
Provision pour entretien des expositions	15 000.00	00.00
Capital étranger	125 192.15	83 300.70
Fonds liés		
• charges de planification à titre onéreux	140 000.00	135 000.00
• garantie du patrimoine du musée	28 997.65	27 329.38
Excédent de recettes	4 207.50	6 668.27
Capital propre	173 205.15	168 997.65
Total des passifs	298 397.30	252 298.35

Budget

du 1^{er} janvier 2006 au 31 décembre 2006

	Budget	2005	Ecart
RECETTES			
Cotisations des membres et dons	114 000.00	119 722.65	-5 722.65
Cotisations de membres à vie	2 000.00	4 500.00	-2 500.00
Dons à l'affectation liée	0.00	16 875.00	-16 875.00
Intérêts et revenus de capitaux	150.00	161.70	-11.70
Shop Vsam	25 000.00	31 447.08	-6 447.08
Total des recettes	141 150.00	172 706.43	-31 556.43
CHARGES			
Administration, charges diverses	42 000.00	45 045.97	-3 045.97
RP, bulletin d'info, Internet, insertions	50 000.00	52 962.65	-2 962.65
Entretien des expositions et présentations	15 000.00	15 000.00	0.00
Contacts avec des musées militaires	1 000.00	1 000.00	0.00
Entretien du fonds	400 000.00	317 537.11	82 462.89
./. Remboursements entretien	-370 000.00	-263 046.80	-106 953.20
Total des charges	138 000.00	168 498.93	-30 498.93
RÉSULTAT			
Total des recettes	141 150.00	172 706.43	-31 556.43
./. Total des charges	-138 000.00	-168 498.93	30 498.93
Excédent de recettes	3 150.00	4 207.50	-1 057.50

Reconstruction de pièces

Dans le dernier bulletin d'information, j'ai pu vous présenter dans un premier rapport du travail au front les domaines suivants:

- Mise à jour des règlements / des prescriptions / des catalogues
- Mise à jour de la bibliothèque
- Mise à jour de la collection des armes à feu et des armes blanches.

Dans le présent bulletin, je vais tenter de vous livrer un aperçu d'un tout autre domaine, à savoir la remise en état ou reconstruction de pièces disparues.

Situation initiale

Depuis de nombreuses décennies, notre armée est championne dans l'amélioration et la réutilisation de matériels introduits mais dépassés par l'évolution technologique. Ce développement très opportun et favorable en termes de finances et pour la continuité de l'instruction d'une armée de milice engendre, hélas, un effet négatif sur le plan historique. En effet, l'ancien matériel disponible étant en règle générale revalorisé dans son ensemble, il ne reste souvent plus de modèles provenant de la configuration originale ou de configurations intermédiaires.

Le fait que des pièces n'ont que rarement ou jamais échappé aux modernisations témoigne de l'efficacité de notre administration militaire. Néanmoins, la réaffectation fréquente d'éléments de systèmes anciens de l'armée de campagne à l'armement des forteresses, la récupération de pièces «ou bliées» pour les essais du Service technique

militaire (KTA), et l'observation, fut-elle partielle, de l'ordre du chef de l'Etat-major général du 25.4.1941 concernant la conservation de matériels en faveur de la postérité, ont heureusement sauvé quelques composants originales de systèmes dans leur configuration initiale. Aussi, des pièces isolées peuvent-elles retrouver à peu de frais leur état d'origine.

Ci-après, je présente quelques reconstructions déjà réalisées, quelques projets en cours ainsi qu'un choix de projets planifiés.

Canon d'infanterie 4,7 cm 1935 (can inf 4,7 cm 35)

La plupart d'entre vous connaîtront le canon d'infanterie 4,7 cm 1935 / 41 tel qu'il était engagé dans l'infanterie et comme canon de casemate 37 sur affût de forteresse jusque dans les années 60 et 70.

Par contre, peu de personnes savent que cette pièce, à l'origine introduite dans notre armée en 1935 en vertu d'une licence de l'entreprise Böhler, fut modernisée en 1941. Cette modernisation comprenait essentiellement:

- Adjonction d'un bouclier contre les éclats
- Adjonction d'un dispositif d'ouverture automatique de la culasse lors du recul du tube
- Adjonction d'une détente pour le pointeur dans le mécanisme de pointage en dérive
- Disparition du guidon auxiliaire à l'avant du tube.

Ces adaptations furent, en grandes parties, reprises du développement du canon antichar 4,7 cm introduit en 1941.

Fort heureusement, on put trouver dans des archives privées des parties essentielles de la voie à suivre pour les transformations, qu'on compléta par les indications d'un ancien maître d'œuvre des Ateliers fédéraux de construction chargé des travaux à l'époque. Cela permit de créer les bases de la reconstruction. Notre cher associé Martin Iklé, si doué mais malheureusement décédé il y a deux ans, parvint, dans son atelier de voitures anciennes de Berthoud, à remettre dans l'état parfait où il était avant transformation un canon d'infanterie 4,7 cm 1935 / 41. Ainsi, nous sommes dans l'heureuse situation de présenter à nouveau, dans notre collection, l'exemplaire unique du canon d'infanterie 4,7 cm 1935 ayant servi de 1935 à 1941 dans notre armée.

Canon antichar 4,7 cm 1941 (can ach 4,7 cm 41)

Lorsqu'au cours de la Seconde Guerre mondiale, les blindages devinrent de plus en plus résistants, il s'avéra nécessaire d'introduire, dans les formations antichar, un canon antichar véritablement performant. Le canon d'infanterie 4,7 cm, largement distribué avec ses munitions antichar, l'arquebuse antichar 1941 de 24 mm et l'arquebuse antichar de 20 mm 1940 Solo dont il n'existait qu'un nombre restreint de pièces, étaient affublés, non sans de bonnes raisons, du sobriquet ironique de «frappe-porte antichar». En effet, ils n'étaient, et ce dès leur introduction, guère adaptés à l'engagement contre des chars modernes.

Le canon antichar 4,7 cm, développé sur la base du canon d'infanterie 4,7 cm 1935, était une pièce à haute performance présentant



can inf 4,7 cm 35 en position de tir (sans roues)



can inf 4,7 cm 35 prêt à rouler

une vitesse initiale de 750 m / s. Il fut engagé tant dans sa version de campagne (can ach 4,7 cm 1941) que dans les forteresses. Afin d'atteindre une performance encore plus élevée, on utilisa, dans les forteresses, un réducteur permettant de tirer des munitions Janecek sous-calibrées.

Toutefois, même ces performances étaient insuffisantes contre les blindages encore plus performants apparaissant vers la fin de la guerre et dans les années 50. C'est ainsi que tous les canons antichar 4,7 cm 41 furent transformés en canons antichar 9 cm 1950 qui étaient beaucoup plus efficaces grâce à la charge creuse.

Dès lors, il se posa ici aussi le problème de reconstruire un canon antichar 4,7 cm 1941 d'origine à partir de composantes et d'affûts séparés encore disponibles. Cette activité a pu être assumée, il y a quelques années, de manière professionnelle par le chef de l'atelier des pièces du Groupement de l'armement, Monsieur Max Wenger, retraité depuis. Et c'est ainsi que cette pièce unique réintégra également notre collection.



can ach 4,7 cm 41

Canon 10,5 cm 1935 (can 10,5 cm 35 L 42)

Les besoins d'équipement urgents de notre artillerie de campagne à la veille de la Seconde Guerre mondiale aboutirent à la décision, arrêtée en 1934, d'introduire le canon 10,5 cm suédois de Bofors. Les premières pièces livrées par Bofors en 1935 présentaient encore des roues en métal avec des bandages en caoutchouc et un frein de bouche suédois. Les pièces fabriquées ensuite sous licence par les Ateliers de construction de Thoune furent dotées d'un frein de bouche à deux chambres nettement amélioré et, plus tard, des pneus à chambre à air à l'épreuve des balles.

Suite à une nouvelle et heureuse coïncidence, on put mettre la main sur quelques canons 10,5 cm 35, munis de leurs roues d'origine, dans l'ouvrage d'artillerie de La Braye. Ces exemplaires, ainsi que les dessins originaux datant de la livraison de 1934 / 35 retrouvés dans nos archives, nous permettront de reconstruire un canon 10,5 cm dans son état original de 1935. Ce fut un moment de grande joie lorsqu'il y a quelques années apparut, dans les inventaires du Groupement de l'armement, encore un essieu, avec ses roues en métal et ses bandages en caoutchouc. Pour ce qui est des appareils de pointage, il est évident qu'ils



can 10,5 cm 35 L42

seront également adaptés à l'état de l'époque.

Dès que le programme le permettra, nous en entreprendrons la reconstruction. Notre collection disposera alors de toutes les versions de cette pièce ayant servi dans notre armée pendant 60 ans, soit jusqu'en 1995.

Canon 10,5 / 12 cm 1937 (can 10,5 / 12 cm 37 L 24)

Avec la disparition progressive du canon 12 cm 1882 (remplacé par le canon 10,5 cm 1935), les stocks de munitions de 12 cm devinrent pour la plupart superflus. Pour cette raison, on eut en 1937 l'idée d'équiper une configuration particulière des canons 10,5 cm 1935 pour l'instruction dans les écoles et dans les cours de répétition, de ma-

nière à épuiser les stocks superflus des projectiles du calibre de 12 cm. On développa donc un tube spécial de 12 cm muni d'une culasse de marine sur l'affût du canon 10,5 cm 35, et on en équipa 20 pièces. En vue d'une mobilisation, une reconstruction réversible et l'emploi dans la configuration normale étaient possibles en tout temps. Plus tard, lorsque les munitions de 12 cm furent épuisées, ce type de pièce disparut entièrement.

Dans les inventaires du musée, le tube n° 10 avec sa culasse était par chance encore disponible, ce qui permettra de l'utiliser pour la reconstruction avec une des pièces originales provenant de La Braye mentionnées ci-dessus. Les travaux préliminaires sont déjà entamés grâce à quoi cet exemplaire, également unique, fera bientôt à nouveau partie de notre collection.



can 10,5 / 12 cm 37 L24

**Obusier de campagne 12 cm 1912
(ob camp 12 cm 12 L 14)**

En 1912, on proposa l'obusier de campagne 12 cm développé par Krupp et on fit son acquisition en Allemagne. Au milieu des années 30, la portée initiale de 6,4 km fut jugée insuffisante. Après divers essais, comme p. ex. l'emploi d'un tube de calibre 10,5 cm, on décida d'équiper la pièce d'un frein de bouche du même genre que celui du can 10,5 cm 1935. Grâce à une chambre de charge agrandie, à un nouvel obus ainsi qu'à une charge augmentée, on obtint une portée de 8,4 km. La nouvelle pièce fut désormais appelée obusier de campagne 12 cm 12 / 39 L14. Simultanément, on motorisa un certain nombre de pièces hippomobiles en utilisant des roues en métal à bandages en caoutchouc et un essieu mobile analogue à celui du canon 10,5 cm 35.

Dans les inventaires du musée, on disposait encore de l'un des tubes d'origine sans frein de bouche qui put être monté ces derniers mois sur un affût surnuméraire de l'ob camp 12 cm 12 / 39 par le chef de la halle des pièces d'armasuisse, Monsieur Peter Schifferli. Nous nous estimons donc heureux de présenter à nouveau, dans notre collection, les 3 versions de l'obusier de campagne 12 cm.



ob camp 12 cm 12 L14

**Obusier blindé 15,5 cm 1966
(ob bl 15,5 cm 66 L 23)**

Dans l'inventaire des pièces de notre artillerie mobile actuelle, on ne trouve plus qu'un seul type de pièce, à savoir l'obusier blindé 15,5 cm 95 dans sa configuration KAWEST. Après sa première introduction en 1966, le modèle de base 66 subit plusieurs modifications successives. Toutes les versions antérieures furent donc modernisées, de sorte qu'on ne disposait plus d'aucun modèle de la version originale.

Suite à la réduction de l'inventaire des pièces due à l'armée XXI, il fut possible de reconvertir une des pièces surnuméraires dans sa version originale de 1966. Ce n'est que grâce au fait que d'autres Etats disposaient eux aussi de l'obusier blindé M 109 – dans ses versions antérieures – qu'il fut possible de se procurer à l'étranger, pratiquement sur les décharges, les composants manquants pour la reconversion.

Grâce à la reconversion effectuée par RUAG Land Systems, l'inventaire de la collection dispose à nouveau de toutes les versions des obusiers blindés introduits dans notre armée.



ob bl 15.5 cm 66 L23

Remarque finale

Le présent article est destiné à illustrer à votre intention les efforts ciblés que nous entreprenons pour enrichir l'inventaire de la collection systématique et, chaque fois que cela est possible, combler les lacunes dans le cadre des moyens et des capacités disponibles.

Les connaissances techniques indispensables à la reconversion de pièces et d'autres armes tout comme l'accès aux documentations y relatives deviendront, au cours des années à

venir, de plus en plus difficiles à obtenir en raison du départ à la retraite progressif de collaborateurs aînés et avisés. Nous sommes donc heureux que Monsieur Fritz Steuri, collaborateur d'armasuisse (anciennement Groupement de l'armement) et spécialiste en la matière, nous ait rejoint et qu'il ait sensiblement élargi les capacités en rapport avec la maintenance du matériel technique.

*Texte: Henri Habegger,
chef du ressort de la
collection systématique
Photos: archives de la Vsam*

Trouvaille: Couverture

de la frontière 1914–15

Les travaux d'inventaire des archives photographiques de la Vsam progressent certes lentement, mais sûrement. Aujourd'hui, nous avons l'occasion de vous présenter deux nouvelles trouvailles disponibles sous la forme de diapositives sur verre de 8x8 cm portant l'inscription suivante:

- Couverture de la frontière 1914–15. Sentinelle à la frontière
- Couverture de la frontière 1914–15. Cuisson au poste d'observation

Quant aux soldats représentés, il s'agit de militaires appartenant à un bataillon d'infanterie de l'élite (le numéro du bataillon est indéchiffrable). Les sentinelles portent une coiffe de képi grise sur laquelle ils ont fixé le numéro d'incorporation, contrairement aux prescriptions en vigueur à l'époque. L'homme à gauche est un sergent portant comme tenue de travail la blouse sobre à

une rangée de boutons. Le soldat à droite en capote a placé sa cartouchière à l'envers sur la ceinture, l'ouverture vers le bas!

Sur la seconde diapositive, il s'agit apparemment d'un poste d'observation (à la frontière du Jura?), si l'on en croit les échelles situées à l'arrière-plan. La cuisson s'effectuait au moyen de l'équipement individuel introduit en 1898 qui tirait désormais sa désignation du modèle précédent appelé «gamelle». Le soldat à gauche (qui remue la soupe) est un appointé.

Texte: Jürg Burlet / Hans Rudolf Schneider

Photos: Archives Vsam

Le lieu, l'origine, la date et le photographe ne nous sont pas connus. Les diapositives font partie d'une série comptant une vingtaine de telles prises de vue.

